

bras en sont arrondis en culs-de-four, formant quatre absides et ayant d'une extrémité à l'autre, sept mètres 490 millimètres. La voûte en arête, fortement surbaissée, a trois mètres un centimètre d'élévation. L'autel, de la forme la plus simple et d'une haute ancienneté est en pierre brute ; elle a un mètre 400 millimètres de large sur un mètre 390 millimètres d'épaisseur et un mètre 120 millimètres de hauteur, y compris une marche de 150 millimètres. Le dessus de l'autel est marqué de quatre croix grecques creusées grossièrement. La pierre sacrée, carrée, de 420 millimètres, est marquée aussi de croix grecques, mais au nombre de cinq ; elle est incrustée dans la grande pierre formant le dessus de l'autel. Du même côté, mais à la hauteur de un mètre 750 millimètres et en arrière, est appliqué contre le fond de l'abside et encastré par les angles le sarcophage en pierre brute où fut déposé, dit-on, le corps de saint Ennemond, au VII<sup>e</sup> siècle.

Le pavé de la crypte est en carreaux de terre moderne qui font le plus mauvais effet, ainsi que ceux de faïence dont on a revêtu le devant de l'autel, et qui sont absolument de la même espèce que ceux de nos fourneaux modernes. Au milieu du pavé est la pierre sépulcrale de Nicolas Navarre, évêque de Cydonie, suffragant, vicaire-général de Lyon et chanoine de cette église, mort le 25 septembre 1753, à l'âge de soixante et dix ans. Cette pierre a un anneau de fer scellé au milieu, ce qui suppose au-dessous une excavation où est déposé le cercueil.

En examinant attentivement cette crypte, on voit de suite que son caractère, qui rappelle tout à fait les édifices du III<sup>e</sup> ou IV<sup>e</sup> siècle, a dû être altéré grandement par sa reconstruction au XVI<sup>e</sup>, quoiqu'on en ait exactement conservé le plan antique. Altération qui, du reste, a été complétée d'une manière déplorable, de nos jours, par une épaisse couche de